

Entre le bien et le mal, Cruise creuse l'écart en trois Tom...

Tom 1

Cruise est au top - de sa forme, de sa jeunesse, de sa séduction... Sa place est donc à **Top Gun**, fleuron de l'US Navy chargé de former l'élite militaire de demain. Ambiance virile, animée par une brochette de jeunes premiers survoltés à l'idée de fouler enfin le tremplin vers la gloire (Val Kilmer, Tim Robbins, John Stockwell...). Malgré le carton effectif du film, seul Tom se fera un nom (Kilmer devra attendre 1988 et *Willow*, Robbins *L'Echelle de Jacob* en 1990, et Stockwell le déluge). Normal, c'est le meilleur. On ne cesse de le lui répéter à longueur de clip. Alors, forcément, il y croit. Nous, moins : amourette d'opérette (avec la belle mais oubliée Kelly McGillis), tragédie appuyée (la perte du meilleur ami), le tout surligné par des synthés eighties, et sous-filmé par un Tony Scott qui, fatigué de l'agitation des combats aériens, se repose une fois à terre en immobilisant sa caméra. Mais **l'essentiel est dans l'acteur, entièrement voué au service de la propagande américaine**. Oeil bleu, révolte post-pubère et héroïsme crâneur, **voici donc le yankee reaganien dans toute sa splendeur**. Bon pour le service.

Tom 2

Né un 4 juillet, jour de la fête nationale, Cruise se pose logiquement en bon petit citoyen ; le Vietnam bat son plein et, fleur au fusil, il s'y engage pour la défense de sa patrie chérie. Mais qu'il tombe sous les balles ennemies, et c'est tout l'idéalisme puisé chez Scott qui s'effondre. S'il s'en sort, c'est au prix fort, celui de ses jambes et de sa virilité. De l'avion au fauteuil roulant, la chute est rude. Sans compter qu'**Oliver Stone, caméra tournoyante, semble devoir fondre sur sa proie à la première occasion**. Déboussolé, Tom perd peu à peu rêves et repères. Il veut encore y croire, mais une schizophrénie s'installe, résumée par cette réplique : *"Fallait arrêter le communisme, on a tué des femmes et des enfants (...) Mais tu ne tueras point les femmes et les enfants, rappelle-toi maman, c'est ce que tu nous as appris..."*. Pour marquer l'ambivalence, le bellâtre s'est enlaidi, longs cheveux sales et moustache tombante, signes d'une révolte cette fois sérieuse. Malgré tout, *"nous sommes peut-être chez nous"*, conclut-il, réconcilié avec sa patrie. Il ne croyait pas si mal dire.

Top Gun (1986) - Edition Spéciale (2 DVD) - Paramount Pictures - Sortie le 17 mars 2005

Né un 4 juillet (1989) - Edition Spéciale (2 DVD) - Universale Pictures - Sortie le 23 mars 2005

Collateral (2004) - Edition Spéciale (2DVD) - Paramount Pictures - Sortie le 31 mars 2005

6



Tom 3

"Dès que je fous les pieds ici, je pense déjà à repartir". Ici, c'est Los Angeles. Mais tout aussi bien l'Amérique dans son ensemble, tant Tom semble venir d'ailleurs. **Notre héros a grandi, vieilli, pourri jusqu'à la racine** - des cheveux : crinière et barbe grises, cernes profondes... Des signes qui ne trompent pas. L'expatriote a bel et bien basculé dans le mal.

Cruise poussé à cran est devenu tueur à gages - drôle de sagesse avec l'âge...

S'il a retrouvé l'usage de ses membres, ce n'est plus exactement pour la bonne cause : des jambes pour courir la proie, et un flingue en guise de phal-

lus. Après les zincs et le siège à roulettes, c'est à l'arrière d'un taxi qu'il s'installe, prenant son chauffeur (Jamie Foxx) comme otage et complice de cinq "contrats" à exécuter. Lieu (L.A.), temps (nocturne), action : **la règle des trois unités est respectée. Assez pour faire de Cruise un anti-héros tragique ?** Oui, grâce au talent de Michael Mann, aussi doué pour manier la caméra que les acteurs. Ayant cerné les limites du jeu cruisien, il mise tout sur la présence, qualité première de sa vedette. De fait, monolithique et sans état d'âme à grimacer, celle-ci a rarement paru aussi à l'aise... Et participe à faire de **Collateral** davantage qu'un excellent thriller : **un classique**. G.S.